

Edmonton—Oairns & Kelly, brasseur, etc, a Kelly & Omands

Portage La Prairie—McLeod & Rothwell, chaussures et merceries à Mary McLeod et Mary Rothwell

Winnipeg—Smale A J & Co^s chaussures : à Thomas H Fahey à 67½c

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Regina—Castellain & Co, liqueurs en gros, ont admis W. B. Pockington.

Russell—Lawther & Co., mag. gén.

Winnipeg—Poyntz John W., farines et grain.

Vincent & Bradley, épicer., etc.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Revelstoke—Martin, Lamont & Co, pharmaciens; Canada Book and Drug Co, succède.

Victoria—Petri & Hall, restaurant; Garvin et Mair succèdent.

DÉCÈS

Vancouver—Garden Wm. & Sons, théa Wm Gardner, sr.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Slocan City—Stubbs & Williams hôtel; Williams continue.

Victoria—Recreation Publ shing Co; C. H. Gibbons continue.

Les journaux de Paris nous apprennent que, pendant toute la durée de l'Exposition de 1900, on se propose d'établir un phare électrique au sommet de l'obélisque de Louqsor. On compte même que ce phrase paradoxal, comme le dit le *Nigaro*, ne sera pas le moins sensationnel des "clous" de la cosmopolite kermesse.

L'œuvre projetée, ajoute notre confrère, n'est pas seulement intéressante par son originalité. Elle l'est davantage encore par les difficultés techniques qu'elle comporte et les subtils problèmes qu'elle soulève.

Il ne saurait être question, en effet, de disposer les fils conducteurs de l'énergie électrique à l'extérieur, ni de les faire courir à la surface du monument, dont ils gêneraient les belles lignes d'une façon désastreuse.

Il faudra, bon gré mal gré, que ces fils passent à travers l'épaveur du monolithe, lequel, on le sait, est massif et compact. D'où la nécessité de forer, dans toute la longueur du pylône et de son piédestal, un trou, un canal, un tunnel en miniature de 5 centimètres de diamètre, largement suffisant pour loger les câbles qui arriveront sous le socle par un conduit souterrain. En thèse générale, une opération de ce genre n'a rien qui puisse effrayer l'industrie, dont les perforatrices à couronne de diamants entrent dans la pierre la plus dure avec autant d'aisance qu'une vrille d'acier dans une planche de sapin. Mais, dans l'espèce, étant donnée l'obligation de laisser l'obélisque en place et de le prendre par-dessous sans déranger son assiette, cela n'ira pas précisément tout seul.

Toutefois, rien n'est impossible; on prévoit même que le forage ne demandera pas plus de dix jours. Au demeurant, le calcul est très simple. Mue par l'électricité et complétée par des injections d'eau sous pression destinées à balayer les débris au fur et à mesure, une perforatrice bien comprise peut avancer de 60 centimètres environ par heure.

Or, l'obélisque mesure y compris le pyramidion, 23 m. 57. Son piédestal a 8 mètres. Soit en nombre rond, 32 mètres. A 50 centimètres à l'heure, tout peut être fini en 64 heures, c'est-à-dire en 8 journées de 8 heures. Mais il faut tenir compte des reprises de l'outil, des accidents, des anicroches et des surprises... En tout cas, un maximum de dix jours suffira parfaitement.

Par contre, les travaux souterrains, c'est-à-dire le creusement de la galerie à conduire jusqu'au-dessous de l'obélisque, d'une part, et, d'autre part, l'établissement de l'échafaudage qu'il faudra nécessairement dresser pour établir un chantier de perforation à la pointe de l'aiguille constitueront autant d'opérations autrement longues et scabreuses. Quoi qu'il en soit, les travaux ne commenceront pas avant 1899. Il reste encore un point délicat à résoudre: c'est le point de savoir comment on pourra visiter à tout instant, à fins de nettoyage, de réparation et d'entretien, l'appareil d'éclairage du sommet.

D'aucuns parlent d'un petit ballon captif de six mètres de diamètre, qui, guidé le long du pylône, enlèverait le lampiste et l'amènerait à pied d'œuvre. Mais cette proposition, séduisante peut-être pour des profanes, ne saurait supporter l'examen d'industriels sérieux. Il est probable qu'on devra se contenter d'un dispositif *suu generis* analogue aux gigantesques échelles de sauvetage à coulisses qui font partie intégrante de l'outillage de nos sapeur-pompiers.

C'est égal, conclut joyeusement notre confrère, il ferait beau voir la tête qu'auraient Sésostris, Cléopâtre ou tel autre pharaon ou pharonaïse, le jour où quelque néromancien amènerait leurs ombres, dans trois ans d'ici, faire une petite promenade aux Champs-Élysées.

URBALDE GARAND. TANCREDE DE TERROUX.

GARAND, TERROUX & CIE.,
BANQUIERS ET COURTIERS

No. 3, Place d'Armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

CMS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITE :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

EXPERTS-COMPTABLES.

CURATEURS

Téléphone Boll 815.

Boite B. P. 911.

BATISSE DES CHARS URBAINS, MONTREAL.

National Assurance Co. of Ireland

INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET
AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIALE DU PARLEMENT.

Bureau Chef au Canada: 1735, RUE NOTRE DAME

M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

AGENTS SPÉCIAUX,
DÉPARTEMENT FRANÇAIS:

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU, No 34, côte St Lambert.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

**J. C. HEMOND
& CIE**

1483, rue.....

Notre-Dame

Une
Spécialité
D'ouvrage
"Turns"
Et à la machine
"MacRay"
Nous
En avons
En
Magasin
Une
Grande quantité
Dont
Nous voulons
Disposer
De suite.